

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (2009)
Heft: 1814

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

jeu à l'avenir. Mais pour cela, les Suisses doivent d'abord oser s'affranchir de leurs propres complexes linguistiques et engager un effort d'envergure nationale.

Les mesures proposées à Fribourg devraient aussi être discutées au sein de la Conférence des directeurs de l'instruction publique (CDIP) et faire l'objet d'une démarche coordonnée. Peu à peu, on pourrait imaginer que ce projet s'étende à tous les cantons (il existe déjà aujourd'hui un certain nombre d'expériences cantonales, notamment la «*maturité bilingue*» dans le canton de Vaud). En parallèle, on devrait favoriser le développement de médias translinguistiques en adaptant à la Suisse la philosophie de la chaîne de télévision Arte et de

l'hebdomadaire *Courrier international* pour développer la curiosité de chacun vis-à-vis des autres régions linguistiques. Foin de conservatisme et des vieilles habitudes, on pourrait imaginer un enseignement, limité à une pratique orale, d'un dialecte alémanique en Suisse romande et au Tessin à côté de l'enseignement de l'allemand standard. Cela permettrait de favoriser réellement la compréhension et donnerait un rôle actif à des Suisses romands généralement tentés par l'ignorance de la langue parlée réelle de la majorité du pays. Entre les langues latines, on pourrait aussi s'intéresser de plus près aux méthodes qui prônent une stratégie d'apprentissage permettant une intercompréhension facilitée,

ce qui permettrait un accès à la culture italophone malgré la priorité accordée généralement à l'allemand et l'anglais.

La Suisse est *a priori* le pays d'Europe le mieux armé pour affronter méthodiquement la réalité d'une Europe plurilingue. L'impression qui domine aujourd'hui est que cet avantage comparatif est pourtant largement galvaudé par manque de volonté politique. La tentative fribourgeoise ne devrait en aucun cas rester un cas unique. Les possibilités de mettre en œuvre une telle politique linguistique semblent plus accessibles aujourd'hui et la demande existe. Il reste à développer un plurilinguisme effectif en Suisse.